

Détournement d'objets sonores

Dans le cadre de la 15^e édition du festival Détours de Babel, l'Hexagone de Meylan accueillait *Only*, spectacle sonore exécuté sans un seul instrument de musique par les Percussions de Strasbourg.

Que reste-t-il à six percussionnistes si on les prive de leurs instruments ? Tel est le défi auquel ont répondu trois jeunes compositrices contemporaines.

Chorégraphie acoustique

La scène est occupée par six toiles blanches juxtaposées que six « artistes de rue » vont grafer à l'aide de bombes de peinture : d'où le titre *Spray*, donné par la Polonaise Agata Zубel à cette rigoureuse chorégraphie acoustique dont la conclusion sera objectivée par six tableaux différents de même inspiration, questionnant le geste de l'artiste peintre autant que le regard de l'amateur d'art. Objets sonores, les bombes et les billes qu'elles renferment forment le substrat de la composition, tandis que les « pshitt » de chaque projection animent les toiles de couleurs franches rythmées par la partition. Le piétinement souple des musiciens grapheurs installe un tactus régulier qui rythme la création en direct d'œuvres picturales en constante mutation, effacées, fondues, griffées, brossées dans un Babel de sonorités subtiles et discrètement sonorisées. Le spectacle est visuel aussi bien que sonore, chorégraphique et pictural, unissant danse, musique, peinture classique et street art.

Absurde beckettien

En danse classique, le bruit des pas est partie prenante de la musique de ballet. Sans musique, Noémie Ettlin propose un ballet plein d'humour auto-sonorisé par les mouvements des danseurs et leurs interjections vocales. *Banquise pour six pingouins* débute dans le silence absolu, comme une longue citation de 4'33 de John Cage, avant que les oscillations des six personnages ne mettent en mouvement un processus croissant d'animation corporelle et vocale. Devant une banquise de papier, la danse touche au théâtre de l'absurde beckettien sur une chorégraphie digne de Maguy Marin, où les pingouins humanisés de Madagascar sont comme le souvenir d'un dessin animé plus ancien, *Les oiseaux*



Les Percussions de Strasbourg ont proposé un spectacle aussi bien visuel que sonore.

sont des cons de Chaval. Un haka grotesque et hilarant met un instant en scène les élèves de la chorale du collège Champollion, suivi d'une gigue irlandaise tout aussi incongrue que la fanfare vocale sans paroles concluant la pièce.

Joyeuse confusion visuelle

Un numéro de percussions corporelles pour trois artistes fait référence au monde du hip-hop sous la forme d'un concours perturbé par des interjections vocales déstabilisantes, prévues dans la partition de la Coréenne Yijoo Hwang, et ici proférées par un groupe d'élèves du conservatoire de Meylan. *Désordre pour six consciences*, dont le sens bouddhiste nous échappe, entraîne les participants dans une joyeuse confusion visuelle et artistique dont le comique de situation est hélas peu partagé par le public. Évidemment visuel et spectaculaire, *Only* ne peut exister qu'en tant que spectacle vivant, à expérimenter dans l'instant, au même titre que de nombreuses propositions musicales des Détours de Babel. ●

► **Détours de Babel** : concerts tous les jours dans l'agglomération grenobloise, jusqu'au dimanche 13 avril. www.detoursdebabel.fr